

l'Écho des Nouettes

n°26 • Mai 2004 • 2€

Le journal de Porchefontaine

Centre socioculturel poussons la porte



Dès l'entrée, impression d'espace et de lumière. Au rez-de-chaussée et aux deux étages, de multiples portes... Escalier invitant à la grimpe... Musique échappée d'une porte entrouverte. Ailleurs, de la danse, du dessin, une réunion. Le soir, souvent, de la lumière à une heure où les administrations sont fermées... Bref, ce lieu, ouvert à tous, totalise 85000 entrées liées aux activités qu'il propose, aux services qu'il apporte et à la vie des associations qui contribue à la sienne.

CRÉER DU LIEN

Se mettre à l'écoute, proposer, participer, réaliser, rompre l'isolement, rapprocher les gens de tous âges, jouer les synergies entre les associations, les personnels de la ville, les travailleurs sociaux, les bénévoles. C'est la mission du Centre. C'est ainsi qu'il contribue à un développement local ouvert sur l'extérieur.

UNE MAISON DE QUARTIER

N'est-ce pas poursuivre une très ancienne tradition de Porchefontaine où se sont toujours combinées deux approches également légitimes : celle des associations regroupant des bénévoles soucieux de vie locale ; celle de la municipalité, au pouvoir lié au vote, qui a en charge, elle aussi, la vie de la ville et de ses quartiers ?

Le CSC n'est-il pas, en définitive, notre maison commune ?

notre dossier en pages 4 et 5



La fourmi
au cœur du quartier page 2



Amicale
laïque
page 6



Incroyable
mais vrai
page 7

COUP DE PIED DANS LA FOURMIÈRE

Depuis 80 ans, La Fourmi imprime au cœur du quartier

Quel voyage ! Ruée vers le nord ? Croisière ? Déménagement ! Enracinée dans le quartier « la reine » (couronnée) des fourmis transporte ses pénates du 66... au 60 de la rue Sarraut. Elle abandonne ainsi « le coin de la rue » et la papeterie. On n'y fera plus de photocopies. Dommage ! Mais elle maintient et renforce son activité d'imprimerie. Ouf !



Le prix du foncier l'explique sans doute pour partie ; l'imprimerie est une espèce d'entreprises en voie de disparition à Versailles. Découvrant des avis de permis de démolir sur les grilles de La Fourmi, certains ont craint le pire. La Fourmi est-elle malade, docteur ? T'inquiète, elle se soigne.

LA FOURMI, UN VRAI CARACTÈRE

La Fourmi chante moins bien que la cigale. Sûr. En revanche, elle imprime mieux et pour longtemps. C'est tout le mal qu'on lui souhaite alors que les imprimeries, tout autant réputées, ont disparu du paysage versaillais. Toutes : La Gutenberg, Les ateliers Saint-Louis, Auber, Les affiches de Seine-et-Oise, Pincemin, Jean-Pierre (rue Lamartine), pour ne citer que les plus belles.

Installée en 1929 au 66, rue des Tribunes (Sarraut) et 31, rue – la bien nommée – de l'Imprimerie (Lamartine), La Fourmi ne manque pas de caractère ; elle aura dominé toutes les mûes de la profession.

Vers 1440, Gutenberg invente le caractère typographique (et non l'imprimerie). Du même coup, il est à l'origine de la diffusion massive des idées, des savoirs et, heureuse séquelle, du développement des techniques : on comprend la fierté des typographes, ces « aristocrates de la classe ouvrière ». La Fourmi en employa jusqu'à 15 ou 16, « hommes de lettres » travaillant avec les signes et jouant avec les mots.

ELLE FAIT BONNE IMPRESSION

« Travaux typographiques et lithographiques », le plomb et la pierre, le mot et l'image, tel était le « fonds de commerce » de la sarl créée par les sieurs Coulon et Massonnet en 1923. Coulon ou Massonnet ? Lequel des deux, en discussion à la Fontaine des Nouettes pour décider de la création de l'imprimerie, a été piqué par l'insecte et s'est dit « tiens, La Fourmi c'est sympa comme symbole ». Massonnet ? Peut-être. Il maria sa fille à Maurice Lauër, typographe de talent, réputé pour son exigeant purisme en matière de français notamment... Maurice eut un fils à l'humour bougon. Lithographe de formation, sachant faire le métier, il donnait bonne impression... et c'est à ce dernier, Guy Lauër, qu'échoit la tâche de marier l'offset à la typo.

Mettre en page un journal, un catalogue, créer et dessiner un logo, traiter les images, imprimer, c'est un art, un métier, une culture, une passion.

C'est ce que nous avons appris en travaillant avec La Fourmi. On y réalise l'ECHO des Nouettes depuis le premier numéro. Huit ans déjà !

Au terme d'un redéploiement de ses activités, les ateliers de création de La Fourmi (jusqu'au « bon à tirer ») restent donc à Versailles pour y maintenir une équipe étoffée qui se développera dans les années à venir. Les machines sont pour partie transportées à Gennevilliers avec leur personnel dans une imprimerie richement dotée en matériel d'impression et de façonnage qui, réciproquement, confie ses travaux de création à La Fourmi.

Alors bon vent !

Propos recueillis par Claude Dutrou et Pierre Chaplot



Époque héroïque s'il en fut !

En 1993, l'imprimerie Epsilon, pionnière et leader régional du traitement numérique de l'image imprimée, installée à l'étroit rue Édouard Lefebvre, transforme La Fourmi en une imprimerie à la fois traditionnelle et très moderne, dotée des toutes dernières techniques. Plus de 25 personnes travaillent alors dans les ateliers de la rue Sarraut.

IMPRIMEUR, C'EST UN MÉTIER

Comme pour bien des professions, mais sans doute de manière encore plus entière dans les arts de la communication, l'informatique est devenue l'outil de travail de l'imprimeur. Il convient néanmoins de ne pas confondre labeur et outil. La scie aussi égoïne soit-elle – même pilotée par ordinateur – ne fait pas le menuisier.

Guillaume Apollinaire, Picasso et La Fourmi !

UNE ŒUVRE typographique et lithographique, *L'Élan*, revue d'art d'intellectuels antiboches (1915-1917) aux accents « patriotards », bénéficie de la collaboration de grands noms des arts parmi lesquels Guillaume Apollinaire, Paul Fort, J.E. Laboureur, A. Lhote, J. Metzinger, Heuzé, du Noyer de Segonzac, Valochine... Il est intéressant de noter la collaboration de La Fourmi, après guerre, à la fabrication de rééditions numérotées, imprimées sur « papier japon » et brochées. Amédée Ozenfant, directeur de la publication, peintre talentueux, typographe onirique et surréaliste, défenseur enflammé du cubisme, puis théoricien du « purisme », annonçait, en 1916, la blessure au front (la guerre) au front (la tête) de Guillaume Apollinaire qui mourra deux jours avant le cessez-le-feu en novembre 1918, de la grippe espagnole.

Outre qu'il publie un poème d'Apollinaire « Nuit d'avril 1915 », le numéro 9 de *L'Élan* présente deux curiosités : deux lithographies hors texte de Picasso. La Fourmi, c'était déjà un imprimeur de qualité.

NUIT D'AVRIL : 1915

Le ciel est étoilé par les obus des boches.
La forêt merveilleuse où je vis donne un bal,
La mitrailleuse joue un air à triples croches.
Mais avez-vous le mot ? eh ! oui, le mot fatal :
« Aux créneaux, aux créneaux ! laissez-là les pioches ! »
Comme un astre éperdu qui cherche ses saisons,
Cœur obus éclaté tu aillais la rature...
Nous vous aimons,
Ô vie, ô nous vous agaçons
Les obus mûssaient un amour à mourir
– Un amour qui se meurt est plus doux que les autres –
mon souffle nage au fleuve où le sang va briser,
Les obus mûssaient... entendez chanter les nôtres.
Pourriez-vous saluer ceux qui vont ténir !



FABRICATION - LOCATION RÉPARATION

TENTES DE RÉCEPTION
MATÉRIEL DE COLLECTIVITÉ
STRUCTURES - LITS DE CAMP

LE MATÉRIEL HEXA - 9, rue Molière - 78000 Versailles - Tél. : 01 30 21 11 04 - Fax 01 39 02 70 75

Le livre de Porchefontaine

EN 1994, Claude Dutrou et Pierre Chaplot confient à La Fourmi (et Epsilon) la réalisation graphique et l'impression de *L'Histoire de Porchefontaine*. Un succès : l'ouvrage qui a obtenu un prix spécial de l'académie

de Versailles a été vendu à 2000 exemplaires. Réédité, il est toujours en vente à La Fourmi, au bénéfice exclusif du SDIP (Syndicat de Défense des Intérêts de Porchefontaine). Prix 30 €.



Porchefontaine - Rue des Tribunes

RUE ALBERT SARRAUT

Ancienne voie privée, appelée rue des Tribunes car construite en 1889 à l'emplacement des tribunes de l'ancien champ de courses. Elle a été cédée à la ville en 1893 par M. Deroisin et classée alors comme voie publique. Sa largeur a été



Imprimerie La Fourmi en 1935 et en 1994

ECHOS DU CONSEIL DE QUARTIER

Un nouveau terminus pour le bus

LE 7 avril, le conseil de quartier a entendu des représentants de la Ville et la commission « travaux-voirie-circulation » sur diverses questions portant sur ces sujets dans le quartier. Le terminus du bus serait déplacé rue Rémont. Le choix de l'emplacement s'est porté près de l'entrée du stade. Il y aura deux quais, pour les lignes B, BAK et O, dont le dessin exact n'est pas encore fixé. Le retour s'effectue par la rue Berthelot, au prix d'un virage délicat. Les autres arrêts subsistent. Seul l'arrêt devant l'église pourrait redescendre vers le CSC. D'autres aménagements tels qu'un

couloir de bus dans la rue Yves-le-Coz sont remis à plus tard, au vu d'une étude générale de la circulation dans Versailles qui devrait aboutir fin 2004. De même, la zone de stationnement payant est laissée en l'état pour l'instant. Le stationnement de la rue Albert-Sarraut sera lui réaménagé en quinconce.

Michel Duthé



Entreprise de Marco



TRAVAUX DE MAÇONNERIE - RAVALEMENT
CARRELAGE - PLOMBERIE ET TRAVAUX DIVERS
☎ 01 39 50 38 56 - 01 39 53 44 03
101, rue Yves-Le-Coz - 78000 Versailles



Créé en 1989, FCI est aujourd'hui le deuxième connecticien mondial et sert sept principaux marchés : Communications, Informatique, Produits grand public, Industrie et Instrumentation, Aérospatial et Défense, Automobile et Énergie.

MICHEL MALABAT

Plomberie
Chauffage
Ventilation

4, rue des Nouettes
78000 Versailles

Tél. : 01 39 53 05 89 Fax : 01 30 21 39 80

Il y a deux mois : stupeur

Le 12 mars au matin, Dominique Rissel, le gérant de Marché Plus était tué à bout portant lors d'un braquage. Cet acte ignoble a frappé un homme qui commençait à se sentir vraiment du quartier. Nous avions assisté en décembre 2002 à l'inauguration de ce nouveau commerce et nous avions été séduits par la gentillesse de l'accueil de Colette et Dominique Rissel.

Ce drame incroyable a bouleversé tous les habitants de Porchefontaine qui, dans les heures qui suivirent, spontanément s'arrêtaient déposaient une fleur. Dès le lendemain nous nous sommes retrouvés pour un temps de silence partagé devant le magasin. Puis comme une grande vague de fond, nous étions une assistance très nombreuse réunie à Saint-Michel pour faire mémoire autour de témoignages divers. Ensuite ce fut la collecte pour tenter de dire notre solidarité à Madame Rissel et à sa famille.



L'auteur - si terriblement jeune - de ce meurtre a été rapidement retrouvé. Alors que la justice poursuit son œuvre nécessaire, nous nous rappelons les rideaux baissés des commerçants dans le quartier en même temps que dans toute la ville. Et pendant longtemps, longtemps les fleurs, les mots, les bougies continuèrent de s'accumuler à la porte d'entrée du magasin comme des signes de tendresse renouvelés sur les lieux de l'absurde.



A86 : Nouvelles du front des travaux !

Un trou de plus dans notre univers au pied du Pont Colbert, pour quoi faire ?

Peut-être avez-vous un tuyau ?

OÙ METTRE « LES BOUES » DU TUNNEL ?

On savait où les mettre pendant les vacances ! Mais durant les travaux, qu'en sera-t-il ?

Une enquête est en cours pour le traitement des boues en provenance du tunnel.

Elle est confiée à un bureau spécialisé car à notre époque, la boule de cristal ne suffit plus pour lire dans la boue. Il faut aussi un casque de chantier, des cuissardes, des gants et un bureau d'étude !

Peut-être découvrirons-nous des vestiges romains, les restes de civilisations disparues, ou tout simplement du pétrole ? Jusqu'à présent on n'avait que des idées...

Mais si c'était la source de la fontaine des « Nouettes » ? On aurait alors construit le plus gros aqueduc du monde et le jour de l'inauguration, on assisterait alors au premier bouchon !

Serge Perrutel

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
A										
B										
C										
D										
E										
F										
G										
H										

Horizontalement

A - Quel rasoir, celui-là ! - B - Prend l'air, grec à Paris ou européen en Amérique. - C - Pour des erreurs, c'est le début de la sagesse. - D - Romains. - Rampe n'importe comment. - E - Elles doivent ménager leurs arrières ! - F - Normand. Trou à la campagne. - G - Ascendant à l'envers. - Contre. - H - Quelles poisons, celles-là !

Verticalement

1 - Évolue en tête. - 2 - Ne fait pas grand bien. - Avec pas, c'est un début ... ou c'est rien ! - 3 - Pour certaine céramique romaine décorée. - 4 - Nécessaire pour un beau jardin. - 5 - Ramèneras au centre. - Ordre ! ... pour grimper ? - 6 - Artiste russe... au nom (français) prédestiné. - 7 - Serait russe, s'il n'avait pas une origine grecque. - 8 - Sortent de l'ombre. - 9 - Aéré. - 10 - Placées en étude. - Neud bourguignon.

En bref

Music News

A vos agendas, pour noter les dates de concerts :

- le 22 mai au CSC : Thélème et Super Yoyo ;
- le Tremplin des lycéens, prévu pour les 4, 11 et 25 juin à la Salamandre de Chaville est repoussé d'un semestre.
- le 27 juin : festival rock (voir calendrier)

À UniVersailles Musique, grande nouveauté : mise en place d'un partenariat avec la M.J.C. de Chaville qui offre désormais une salle de concerts, un encadrement technique, et un local de répétition. Et puis, on attend la sortie du dernier album d'Emera.

Nouvel atelier d'artiste

Le monde coloré et imaginaire de notre enfance 5, rue de Villars où Babine s'est installée. Elle vous accueille si le cœur vous en dit pour vous faire découvrir ses peintures et son monde ludique. N'hésitez pas à sonner.

Changements de présidences

• Aux Réseaux d'Échanges et de Savoirs de Porchefontaine Michèle Lecouvey, présidente depuis la fondation il y a 12 ans, a passé le relais à Georges Salvador, son adjoint. Depuis 1991, elle a vu tripler le nombre de participants, qui atteint maintenant la centaine. « Les échanges sont de plus en plus variés et nombreux, nous dit Michèle Lecouvey. Mais ce qui me frappe, c'est surtout l'autonomie des groupes qui arrivent maintenant avec des idées et des projets. »

• A la gymnastique volontaire Dominique L'Hoste a été élue présidente. Elle travaillera avec deux vice-présidents, Isabelle Richard-Prost et Daniel Brossard, ainsi qu'avec un bureau élargi pour cette association qui compte actuellement plus de 550 adhérents.

LA CHRONIQUE D'HORTICULTRIX

Printemps 2004

Dans les maisons vous êtes presque tous en possession d'une composition florale c'est-à-dire : une plante en hauteur, souvent un Palmier (Chamaedorea ou Dracaena), une plante moyenne fleurie (Azalée, Jacinthe, Tulipe) et une plante basse (Primevère, Saintpaulia). Malheureusement elle est dé-fleurie. Savez-vous que vous pouvez conserver la plante haute en la rempotant dans un pot, jeter la plante moyenne mais faire re-fleurir la Saintpaulia.

Le Saintpaulia est une violette, originaire d'Afrique, composée d'une rosette de feuilles vert foncé, fragile, cassante, d'où émergent des pédoncules ayant chacun 3 à 6 fleurs de couleur vio-

lette, rose, rouge ou blanche, son principal attrait. En serre, la floraison peut durer 7 à 8 mois, 4 à 5 semaines en appartement.

C'est une plante très cultivée, en pot isolé ou en composition, mêlée à d'autres plantes. Sa floraison vient plus facilement au printemps et en été, favorisée par des journées ensoleillées et une atmosphère plus humide.

Elle est d'une culture très facile. • Enlever toujours les fleurs dès qu'elles tombent du pédoncule. • Ne jamais arroser le feuillage, surtout en période de floraison, pour cela arroser par imbibition, en mettant de l'eau dans la soucoupe. Remettre de l'eau deux jours après sa totale disparition de

la coupelle. Il est possible d'ajouter un engrais soluble (engrais pour plante fleurie) dans l'eau d'arrosage une fois par mois.

• Sa multiplication est d'une extrême facilité. Il suffit de prélever des feuilles du pourtour de la plante, de préférence en début d'automne, pour obtenir de belles plantes au printemps suivant.

Coupez chaque feuille avec 2 cm de pétiole, piquez-les verticalement tout autour d'un pot rempli de sable non calcaire ou de tourbe ; arrosez copieusement pour tasser ; placez au chaud dans une pièce à l'abri de tout excès d'air et de lumière, maintenir une terre légèrement humide par bassinsages ; de jeunes plantules apparaîtront à la base de chaque pétiole. Lorsque les végétaux ont 3 - 4 feuilles, séparez-les de la plante mère et rempotez-les dans un terreau léger.



Une agence Société Générale se tient à votre disposition du mardi au samedi au 93, rue Yves-Le-Coz 78000 VERSAILLES Tél. : 01 39 51 12 18

Poissonnerie DROMER
• 77 ans d'existence
• 77 ans d'expérience
14, rue Jean Moulin à Guyancourt 01 30 43 17 07
Marché de Porchefontaine
1927 2004

CARROSSERIE YVES LE COZ
STÉ M. GEFFRELOT
Règlement direct par les compagnies d'assurances
VÉHICULES DE REMPLACEMENT
Tél. : 01 39 51 13 86 - Fax 01 39 51 70 44
44, rue Yves-Le-Coz - 78000 Versailles

versailles olailles
06 86 78 52 05
Gilles Pouget et son équipe vous accueillent :
- au marché Notre-Dame les mardis, vendredis et dimanches
- à Porchefontaine les mercredis et samedis

Paraît trois fois par an. Association « Journal de Porchefontaine » éditeur. ISSN 1269-0996. Directrice de la publication : Marie-Jo Jacquey. Imprimé par La Fourmi.

ONT PARTICIPÉ
à la conception et à la réalisation de ce numéro : Jean-Pierre Ardaillon, Lucie Blaison, Michel Brunetti, Michel Duthé, Claude Dutrou, Marie-Jo Jacquey, Brigitte Lecuire, Dominique L'Hoste, Bernadette Perrutel, Serge Perrutel, Marie-Noëlle Roger, Alain Roger, Jean Sebillotte, Philippe Seugé, Hélène Volcier.

Centre sociocul

Le CENTRE SOCIAL
a été inauguré le 20 juin 1987
par Monsieur André DAMIEN, Maire de Versailles
Conseiller Général des Yvelines
Conseiller d'Etat
assisté de Madame Elise MARIANI
Maire Adjoint, Déléguée aux Affaires Sociales
de Monsieur Claude BOULIER
Maire Adjoint chargé de l'Équipement

Comprendre

« **P**AR son implantation, grâce aux locaux dont il dispose, un CSC vise à promouvoir des activités et services... à caractère... social et culturel... être accessible à l'ensemble de la population sans discrimination de principe, assurer la participation effective des usagers du centre... accueillir, promouvoir et éventuellement associer tout groupement dont les buts sont compatibles avec [les siens], assurer un rôle effectif dans l'animation et le développement de la collectivité où il est inséré ». C'est ce que précisent les statuts de la Fédération des centres sociaux et socioculturels de France née en 1922. Tout ceci dans la mouvance de l'Éducation populaire.

A Versailles, la municipalité a eu pour politique de doter progressivement chaque quartier d'un CSC qui

relève de la direction de la vie des quartiers et des loisirs (DVQL) sous l'autorité de Mme Cabanes, Maire-adjoint. A elle de partager le mieux possible, de « mutualiser », les ressources disponibles. C'est de sa direction que relèvent Francis Hidalgo, le directeur, et le personnel du centre (une dizaine de permanents). Bibliothèque et halte-garderie, qui dépendent d'autres directions, sont simplement hébergées au profit de tous.

Un CSC obéit aux règles générales définies au plan national. Son action s'appuie sur un diagnostic et un programme local qui permettent, notamment, d'obtenir des financements de la Caisse d'allocation familiale (CAF). Notre Centre adhère à la fédération départementale qui contribue à la réflexion, aux échanges et à la formation...



Une large palette



Lors d'un premier contact avec le LCSC, on est frappé de la diversité de la trentaine d'activités qu'il propose. Elles couvrent une large palette de nos vies d'adultes ou d'enfants, des multiples disciplines musicales (instruments divers, solfège, rythmes...) à la danse sous toutes ses formes (classique, moderne, pour les jeunes et les aînés), des arts plastiques et graphiques aux jeux de société, du tennis de table au théâtre... Il existe aussi

d'autres possibilités plus directement utiles à la vie quotidienne : accompagnement scolaire, français, informatique, entraînement de la mémoire... informations sur le logement, la santé, les aides possibles...

Chaque atelier est animé par un « professionnel » ou par un bénévole compétent.

Les associations, en complément de toutes ces activités, proposent, elles aussi, un large éventail de possibilités pour assouvir nos besoins et nos passions : chant choral et musique, danse et théâtre, échanges de savoirs, « culture » de nos corps, mise en forme de projets professionnels...

Quizz

Questions pour vous les champions

1. Au CSC, il y a plus de personnel permanent que de bénévoles : OUI NON
2. Il y a : + de 3.000 - + de 13.000 - + de 23.000 heures d'activités d'ateliers du Centre.
3. Il y a : + de 5.000 - + de 10.000 - + de 15.000 heures d'activités des associations.
4. 20% - 40% - 80% des gens qui fréquentent le Centre viennent pour un accueil, une écoute, un accompagnement.
5. 20% - 40% - 80% des gens qui fréquentent le Centre viennent pour pratiquer une activité.
6. Le CSC accueille de façon régulière ou occasionnelle : 14 - 34 - 54 associations.
7. Artistes, à vos instruments : au CSC, vous pouvez pratiquer (chassez l'intrus) piano - accordéon - violoncelle - flûte - saxo - guitare.
8. Le CSC est l'endroit rêvé pour faire : (chassez l'intrus) jeu de go - modélisme - peinture sur soie - informatique - tennis de table.
9. Le CSC a une superficie de 1489m² : la salle Delavaud fait : 257m² - 357m² - 457m².
10. C'est la Fête au CSC autour de

- Molière le : 4 juin - 5 juin - 6 juin
11. Le camp des vacances de printemps a eu lieu en Bretagne - dans les Vosges - dans les Alpes
12. A la bibliothèque, vous avez le choix entre : 6894 - 17136 - 25387 ouvrages.
13. En 2003 : 42481 - 29377 - 19650 ouvrages ont été prêtés.
14. Ces ouvrages ont été lus par : 17825 - 11362 - 9876 lecteurs différents.
15. 5812 - 4970 - 3034 personnes se sont inscrites à la bibliothèque en 2003.
16. La halte-garderie est ouverte : de 7h à 20h - de 7h30 à 19h30 - de 8h à 18h30.
17. La législation impose un adulte pour : 5 - 6 - 7 enfants qui ne marchent pas.
18. Dans les 10 haltes-garderies municipales, il y a environ : 100 - 200 - 300 enfants.

Réponses : 1 non ; 2 257m² ; 3 457m² ; 4 20% ; 5 80% ; 6 34 ; 7 piano ; 8 jeu de go ; 9 457m² ; 10 457m² ; 11 42481 ; 12 Alpes ; 13 29377 ; 14 11362 ; 15 5812 ; 16 7h30-19h30 ; 17 6 ; 18 200.

TOUS DANS LE MÊME BAIN

Journée mondiale de l'eau : le 22 mars



Le saviez-vous ? L'organisme élimine 2,5 litres d'eau par jour, un litre est fourni par les aliments consommés, le reste, il nous faut l'absorber. Le saviez-vous ? Lorsque l'on se lave les mains, il faut les laisser 30 secondes sous l'eau chaude. D'où vient l'eau ? Que trouve-t-on dans l'eau ? Eau de qualité et qualité de l'eau ? Qui distribue l'eau ?

UNE EXPOSITION JUSQU'AU 3 AVRIL 2004

Autant de réponses apportées à ceux qui sont allés voir l'exposition réalisée par le centre socioculturel

en partenariat avec le centre d'information de l'eau (CIEAU), au rez-de-chaussée du Centre. Des brochures en libre service : « L'eau à la bouche et La machine de Marly », « Trois siècles d'histoire »... Des vitrines à l'entrée de la bibliothèque présentant des livres sur le thème de l'eau. Le centre de loisirs a participé à l'écriture de poèmes que l'on peut lire au cours de la visite. L'atelier d'Arts graphiques a décoré des parapluies accrochés ici et là, qui côtoyaient bateaux, nuages et même un passant sous la pluie qui vous accueillait à l'entrée de la bibliothèque. L'atelier de français, lui, a travaillé des textes. L'association Sesakinoufo, grâce à son club des jeunes Sésakibouge, a réalisé, en collaboration avec les animateurs du centre, une exposition au premier étage sur la nécessité de l'eau dans le monde, photos à l'appui.

En outre, le 22 mars, des contes ont été dits grâce au concours de la bibliothèque.

On le voit, beaucoup de partenaires, dont deux des ateliers du Centre, ont été associés à cette réalisation débouchant sur une action collective d'animation.

Ont participé au dossier : Marie-Jo Jacquey, Brigitte Lecuirot, Jean Sebillotte, Hélène Volcier

turel : voici des clés

Égrenons des dates

1955 : construction à Porchefontaine, en haut de la rue Rémont, de la Cité d'urgence des Grands Chênes, grâce à l'Abbé Pierre et la Mairie. Trois baraquements accueillent le Bureau d'aide sociale, qui deviendra, en 1957, le Centre social des Grands Chênes, et des classes annexes.

1957 : les classes annexes sont libérées et affectées à l'association « Maison des Jeunes de Porchefontaine » (MJP), créée avec l'aide du bureau d'aide sociale de la ville puis de « Versailles Jeunesse ».

1972 : la municipalité décide de prendre en charge l'animation globale de la ville. Les centres sociaux existant deviennent des Centres Socioculturels. La MJP, pour s'ouvrir à tous les habitants, devient le Centre d'animation de Porchefontaine (CAP), aidé par la

Ville avec un partage des tâches d'animation avec le tout nouveau Centre socioculturel des Grands Chênes.

1974 : disparition de la Cité des Grands Chênes.

20 juin 1987 : inauguration en fanfare, rue Yves-le-Coz, sur le terrain de l'ex-usine Truffaut acquis en 1974, des nouveaux locaux du Centre socioculturel de Porchefontaine qui abrite les organismes, associatifs ou non, créés antérieurement, dont le CAP qui garde son activité d'animation. A côté, une crèche.

1998 : le CAP est dissous et remplacé par le CLAP 53, logé dorénavant au 53, rue Rémont.

2004 : la mairie réaffirme sa volonté de faire vivre ses Centres socioculturels.



Espaces

La question des espaces disponibles est cruciale à Versailles. Le CSC de Porchefontaine dispose d'une salle très utile, très convoitée, mais pas nécessairement adaptée.

Elle pallie mal l'absence, reconnue par la mairie, d'une salle dédiée, par exemple, à la musique.

Une solution sera-t-elle trouvée avec l'aménagement de la ZAC des Chantiers ?

Au royaume des livres

La bibliothèque qu'est-ce que c'est ?

Zéro ennui, un lieu, deux étages, trois très compétentes et charmantes dames, quatre jours d'ouverture, cinq fois cinq mille ouvrages,

six, que dis-je ? trente-six choix possibles, sept fois six mille prêts annuels, huit annexes municipales, c'en est une, neuf, plus trente, abonnements à des revues, dix, onze, douze, voyez comme ça bouge !!!



Envie d'une journée de « liberté » ? besoin d'une demi-journée pour les courses ? un rendez-vous d'une heure ? Allez-y !

Le royaume des petits



Tous y trouverez Catherine et son équipe qui partagent une même passion pour les enfants : « les aimer ne suffit pas ». Peuvent bénéficier de leur accueil les enfants de 3 mois à 6 ans. Chaque auxiliaire puéricultrice est polyvalente et anime, selon les besoins, les jeux d'eau, de ballon, les exercices de psychomo-

tricité, les ateliers de peinture, etc. Oui, ici l'enfant est roi ; rien ne lui est imposé.

On sait aussi prendre le temps nécessaire pour accueillir les parents, les écouter, les conseiller, les consoler le cas échéant.

Catherine et ses collègues sont à votre écoute ; elles gèrent au mieux les créneaux horaires à leur disposition ; la maman vendeuse, la maman infirmière, trouveront ainsi de quoi répondre aux exigences de leurs différents plannings.



Une belle histoire de liens

Il était une fois le Théâtre des Deux-Rives qui venait souvent jouer dans la grande salle Delavaud. Pour l'anniversaire de ses dix ans, au cours du mois Molière, les fées lui avaient suggéré de convier les habitants du quartier, les associations et les ateliers du centre afin de fêter avec tous l'événement. Certains avaient répondu à l'appel et, bien des mois avant la fête, s'étaient retrouvés pour en inventer le programme. Ceux du théâtre proposèrent de jouer Les Femmes Savantes, mais les autres, que feraient-ils ?

DE FIL EN AIGUILLE

L'idée vint d'organiser après la représentation un repas pour tous au cours duquel des associations pourraient venir jouer pour Monsieur Jourdain ou lui apprendre quelques bribes de leur savoir comme le maître de musique et de danse dans Le Bourgeois Gentilhomme. ClarYvelines proposait de jouer... de la clarinette. Le Qi Gong apprendrait à respirer... Swingdance pourrait danser le menuet... puis le rock. L'aide scolaire pourrait jouer quelques scènes. Les Réseaux de Savoirs Réciproques proposaient de préparer un buffet de style grand siècle.

Toutes ces idées firent leur chemin. Rendez-vous fut pris pour les mettre au point.

D'AUTRES ASSOCIATIONS DU QUARTIER

Le CLAP, Sesakinoufo... informés du projet firent savoir qu'ils aimeraient bien y participer. Ce qui fut fait... Surprise ! On apprit alors que le 5 Juin, jour choisi pour cet anniversaire, était aussi le jour de la fête des écoles. Problème ? Oui... Non. Rebondissement. Un pont pouvait-il s'établir entre les deux fêtes ? Et si après avoir joué au centre socioculturel, les acteurs pouvaient se déplacer à l'école. Ils pourraient y proposer quelques animations en fin d'après-midi puis revenir en parade organisée au centre pour la soirée avec tous. Et si on organisait un concours avec les écoliers : les gagnants pourraient partager les plats du festin avec Monsieur Jourdain.

Ces idées plurent et furent aménagées avec les organisateurs de la fête de l'école. Il fallut aussi se voir, affiner les animations au cours du dîner du soir dans les groupes et avec Le Bourgeois Gentilhomme. Les dernières mises au point sont en cours.

Histoire à suivre le 5 juin. La « gazette » de l'Echo des Nouettes vous la narrera...



En bref

Anniversaire sur le marché

C'est au premier trimestre 2000 que Monsieur et Madame Champain ont transmis leur commerce de volailles à Monsieur Poupeau. Les clients ont suivi sans hésiter, et Versailles Volailles est devenu une étape incontournable pour les habitués de notre marché.



Le Mehdy

En mars 2004, le restaurant Le Mehdy, rue Berthelot, est fermé brusquement (expulsion pour non-paiement de loyers, dit l'ordonnance affichée) après avoir connu de belles périodes où les clients étaient accueillis dans une salle rénover avec un bon couscous.

Marché Plus

Madame Barieraud assure temporairement la responsabilité du magasin avec les mêmes huit employés, en attendant la reprise par un nouveau gérant.

Centre maternel En marche vers une re-naissance

En 1997, Patrick Ferré, nouveau responsable du centre maternel, nous confiait ses projets de restructuration (EdN n° 7). A la veille de transformations importantes sur le site de la rue Yves-le-Coz, il nous en révèle les grandes lignes.

Echo des Nouvelles : Comment s'est défini ce projet de restructuration ?

Patrick Ferré : Ce projet est le résultat d'une vaste enquête, auprès des différents espaces sociaux du département, pour connaître et déterminer les besoins en matière d'accueil de femmes enceintes et de jeunes femmes avec enfants, en difficultés matérielles et psychologiques.

Le centre maternel a été maintenu au cœur d'un vaste bassin d'emplois comprenant la Ville Nouvelle. Le projet, financé par le département, a été voté à l'unanimité par le Conseil Général en décembre 2000.

EdN : Et quels sont les grands axes de ce projet ?

PF : Nous nous adapterons aux différentes situations. Rue Lamartine, nous pourrions accueillir 35



jeunes mères majeures en studios indépendants, 12 mineures en chambres ; mais, autre nouveauté, nous suivrons en ville 15 jeunes femmes hébergées en studio ou accueillies avec leur bébé en famille d'accueil.

EdN : Les bâtiments existants vont-ils être réhabilités en ce sens ?

PF : Pas du tout ; les réhabiliter coûterait aussi cher que construire du neuf. Tous les bâtiments seront donc rasés sauf – parce qu'historique – celui à balcons qui donne sur la rue Racine. Sur le verger attenant seront construits le bâtiment réservé aux mineures et la crèche de 60 berceaux ; le reste du site sera réservé aux studios, parkings et au

nouveau restaurant du Centre qui sera également ouvert au personnel administratif du département.

EdN : A quand le premier coup de pioche ?

PF : Il est prévu pour fin 2005 après les travaux de démolition ; pendant les travaux, nous utiliserons des préfabriqués et des studios en extérieur.

EdN : Vous avez mis en place depuis quelques années une nouvelle équipe pédagogique ; pouvez-vous en mesurer les effets ?

PF : Certainement : auparavant, les séjours moyens étaient de 5-6 mois ; ils sont plutôt maintenant de 15 mois : les jeunes femmes ont le temps de mettre en place leur projet et c'est d'aplomb, insérées dans la société, avec un emploi et un toit qu'elles sortent du centre.

Par ailleurs, il n'y a quasiment plus d'abandon car un accompagnement à la carte existe pour gérer les situations difficiles.

propos recueillis par D.L.Hoste

Amicale Laïque des Écoles Publiques de Porchefontaine



L'ALEPP est une association créée en 1952 dont l'objet est de servir de trait d'union entre les familles et les écoles du quartier. Elle travaille aujourd'hui autour de trois thèmes : activités sportives, aide financière aux écoles de Porchefontaine et fête de fin d'année des quatre écoles (maternelles et primaires).

Du côté sportif, l'Alepp propose trois activités aux enfants de plus de 5 ans : le judo, la gymnastique acrobatique et la gymnastique rythmique et sportive.

« L'objectif n'est pas de former des champions mais d'épanouir l'enfant par le sport » nous explique Michèle Boichard, présidente de l'association depuis deux ans, « dans le cadre de l'ALEPP, les enfants ne font pas de compétitions ».

Cette année, environ 130 enfants

participent aux activités hebdomadaires. Dès l'an prochain, l'ALEPP ouvrira un cours de Baby Gym destiné aux enfants de maternelle dans la salle de psychomotricité de l'école Yves-le-Coz que la mairie lui loue. Un cours de danse moderne pour adolescents devrait également être ouvert.

« Pour permettre à l'association d'équilibrer ses comptes, il faut que chaque activité proposée ait un nombre de participants suffisant car il faut rémunérer des professeurs tous diplômés » indique Madame

Boichard, « nous avons besoin de nous faire connaître notamment auprès des élèves des deux écoles Pierre Corneille pour pouvoir créer de nouvelles activités ».



**TRAIT D'UNION
FAMILLE-ÉCOLE**

Peu de familles savent que c'est



l'Alepp qui offre tous les ans les sapins de Noël qui décorent les classes des quatre écoles de Porchefontaine. Par ailleurs, l'Alepp leur achète chaque année environ 300 livres. Et elle reverse une partie du bénéfice de la fête de fin d'année à la caisse des écoles.

Réservez dès à présent votre samedi 5 Juin 2004 pour la fête des écoles organisée comme tous les ans avec l'ALEPP. Cette manifestation que les écoliers attendent avec impatience donne l'occasion à chaque classe de présenter un spectacle. C'est aussi le moment de participer à de nombreux jeux dans la cour de l'école Yves-le-Coz. Un tournoi interne de Judo est organisé par Monsieur Sauvage pendant la fête.

Cette année, le Théâtre des Deux-Rives y sera présent en fin d'après-midi. (cf Écho p.4 et 5)

Comme toutes les associations, l'ALEPP a besoin de bénévoles, d'idées et de suggestions. N'hésitez pas à contacter Michèle Boichard (01 30 21 17 28) ou laissez un mot dans les boîtes aux lettres posées à cet effet dans les écoles.

Philippe Seugé

HELIE
Charcuterie - Traiteur
Aux produits régionaux
12, rue Coste - 78000 VERSAILLES
Tél. 01 39 50 28 92

La corbeille des 4 saisons
Fruits et légumes
Marché de Porchefontaine (à côté de la Poste)
Philippe Ioli et son équipe, à votre service

Produits exotiques - Fruits et légumes secs
Raymond Champain
02 37 82 07 69
Marchés de Porchefontaine et
Notre-Dame à Versailles

Régis Lepelletier
Boulangier - Pâtissier - Chocolatier - Confiseur
Nous réalisons tous vos désirs gourmands
(anniversaire, baptême, communion, mariage)
24, rue Coste - 78000 Versailles - 01 39 51 23 29

inter caves
19, rue du Pont-Colbert
78000 Versailles
Tél/Fax : 01 39 49 57 27

C'était ça qu'il nous fallait !

Les jeunes adhérents de l'association Sésakinoufo se sont regroupés, il y a trois ans, sous le nom de Sésakibougé dans le but d'aider l'association à se faire connaître, d'apporter une assistance matérielle et d'entretenir une correspondance suivie avec les collégiens de Kankalaba, petit village du Burkina Faso.

Après trois ans d'actions diverses pour collecter des fonds (expositions ventes d'objets africains, soirées loto et tarot...) une quinzaine d'adolescents est partie fin décembre 2003 à la découverte de l'Afrique et à la rencontre des jeunes du village. Un voyage rythmé.

Nous fouions pour la première fois le sol africain pour découvrir la capitale du Burkina. Ouagadougou : de grandes rues aux larges trottoirs de terre rouge, des commerces odorants et colorés, une foule animée et bruyante. Nous avons parcouru beaucoup de ruelles, de marchés et rencontré les enfants de la chorale de la cathédrale de Ouagadougou. Ce fut un moment magique.

Le lendemain, à Kankalaba, dans le sud-ouest du Burkina, à notre grande surprise, tout le village ras-

semblé nous a accueillis au rythme des danses africaines et au son des balafons. Durant trois jours, nous avons partagé leur vie avec beaucoup de plaisir : rencontres avec les jeunes Burkinabés, aide aux tâches ménagères : tri du riz, pompage de l'eau au puits. Proverbes, danses et coutumes africaines étaient au programme. Ce qui nous a frappés, c'est le manque de moyens du collège : 4 salles de classe pour 350 élèves, pas de cantine, dortoirs à l'aménagement très sommaire, pas ou peu de matériel éducatif : livres, stylos, jeux, papiers... Les 150 kilos de livres que nous avons emportés dans nos sacs à dos nous semblaient bien peu de chose au regard de tout ce qui leur manquait.

Et bientôt, il fallut songer au retour, le cœur lourd de quitter Kankalaba mais riche d'images, de senteurs et de rires.

Alors chers Porchefontains, préparez-vous à réentendre parler de nous car nous sommes déterminés à vous faire partager les joies et les sourires africains lors de nos prochains rendez-vous. A bientôt.

Lucie Blaison



COURRIER DES LECTEURS

Incroyable mais vrai :

Un vendredi après-midi, alors qu'on m'attend, je prends ma voiture, m'arrête au feu rouge rue Albert-Sarraut, veux redémarrer au vert. Mais là — ô funeste surprise — le levier de vitesses branle dans le manche et ne veut plus remplir ses fonctions !

« Las, me dis-je, totalement ignorante en mécanique, que faire ? » Tous feux de détresse allumés, je laisse glisser la voiture et me gare devant l'école.

Devant moi, un homme sort de son véhicule, jette un coup d'œil, mesure ma détresse, me dit d'ouvrir le capot (bien entendu, je ne trouve pas la manette « Ah, les femmes au volant ! »). Il regarde et me dit « Je vais vous dépanner ». Ouvre son coffre, enfille une salo-

pette verte. Moi, médusée « Vous n'êtes pas garagiste ? » — « Non, mais responsable du parc automobile de la Société X » — « Vous n'auriez pas en plus un portable ? » — « Si ». Je peux même prévenir de mon retard !

Maintenant je pourrai le dire « Le Bon Dieu existe, je l'ai rencontré, il est en salopette verte ». Et le voilà qui plonge sous la voiture, en ressort. Plonge dans son coffre, en extrait un bout de fer qu'il triture, tortille. Replonge sous la voiture. Ressort. Ôte sa salopette, range son matériel, ferme son coffre « Voilà, c'est fait, vous pouvez repartir ».

« Comment puis-je vous remercier ? » — « Ben, vous me dites merci, c'est tout » — « Merci Monsieur ». Et voilà mon sauveur parti, c'est tout !

Encore merci, Monsieur !

H.V.

Solution des Mots croisés
A : Casse-pieds. - B : Ariane (à Naxos, à l'opéra). - C : Regrettées. - D : IC. RVE (Ver). - E : Callipyges. - F : Lo. Aven. - G : LUEHA (Aïeul). Anti. - H : Énervantes. - I : Caracole. - 2 : Are. Un. - 3 : Sigillée. - 4 : Sarcloir. - 5 : ÂNE (raménas). AV (Va). - 6 : Petipa. - 7 : Yvan. - 8 : Émergent. - 9 : Évente. - 10 : Sises. Is.

Hier...

FOIRE AUX PLANTES

Le vent et le soleil ont amené une affluence record pour cette 5e édition de la foire aux plantes dont la réputation s'étend maintenant jusqu'à Buc, Jouy et Viroflay.



DU MUGUET POUR MADAGASCAR

La vente de muguet organisée par le « Muguet de l'Espoir » aidera cette année à la construction d'un centre de soins dans le village de Morarano (Madagascar) pour des enfants de la rue qui se réinsèrent dans l'agriculture grâce à l'association « Enfants du Soleil ».

... Demain

IMPRO !

Le be'ding Bedingue propose chaque mois un match d'improvisation.

« Nénuphar », « Ascenseur », « La fermière va à la brocante du Croutard », ... des mots sans queue ni tête choisis par le public sont proposés aux comédiens pour une scène improvisée en quelques secondes. Figures libres ou imposées se succèdent avec les grands classiques comme le doublage américain, le zapping, l'alphabet, le ralenti, le zoom arrière ou le ni oui ni non. Les intermèdes musicaux rythment ce spectacle où l'humour, le talent et la spontanéité, se confondent pour vous faire passer une excellente soirée. Ne manquez pas le prochain match !

RALLYE... PÉDESTRE

Sésakibougé, club des jeunes de Sésakinoufo, propose aux jeunes de 10 à 15 ans un rallye dans le quartier à la découverte du Burkina Faso : « Cherchez l'intrus dans les vitrines des commerçants ! »

Rendez-vous mercredi 9 juin à 15 h au CSC.

CONCERTS

« Piccolo orchestra », orchestre à cordes de jeunes du quartier, dirigée par Isabelle Charbonnier, donnera un concert de musique classique (de Mozart à nos jours) en l'église Saint-Michel le dimanche 20 juin à 17 h 00.

Dans le cadre du Mois Molière, la chorale Saint-Michel de Porchefontaine, dirigée par Michel Brunetti et Alexis Roy, donnera son concert annuel le mercredi 23 juin à 20 h 45, en l'église Saint-Michel. Une soirée festive avec des œuvres classiques, de la poésie mise en musique, des

extraits d'opérettes, des chants populaires... et des fantaisies !

REPAS DE QUARTIER

Une occasion de se rencontrer, de prolonger les apéritifs de rue qui voient le jour ça et là.

Repas partagé ou acheté sur place, et soirée dansante. Il fera beau ! Mais oui... on sera fin juin, c'est dire !

Samedi 26 juin à 19 h dans le jardin du CSC.

PARIS-CHAMBORD

Une randonnée de 200 km pour promouvoir le tourisme à bicyclette, organisée par le CCVP.

Samedi 18 septembre, le départ se fera à 7 h, l'arrivée... vers 18 h. Cette randonnée est ouverte à tous, et si le cœur vous en dit, allez de suite demander plus de détails et vous inscrire auprès de André Ruchat, 84, rue Yves-Le-Coz.

NUIT DU PATRIMOINE

Cette année, Versailles a choisi le quartier de Porchefontaine pour « La nuit du Patrimoine ».

Un itinéraire de découvertes dans un quartier illuminé, des animations musicales, et un final prévu à la Fontaine des Nouettes.

Retenez déjà la date :

Samedi 18 septembre à partir de 20 h 30.

Efficaide Partenaire de votre efficacité informatique
Particuliers ■ Artisans ■ Professions libérales

■ Vente & location d'ordinateurs + prise en main ■ Mises à niveau d'anciennes machines ■ Réseaux & connexions internet ■ wifii-ADSL ■ Maintenance de parc & formation ■ Solutions Web - sauvegarde/partage de fichiers

39 rue Racine - 78000 Versailles - Tel : 01 39 51 58 77 - 06 10 46 31 26

ATLAS IMMOBILIER
TRANSACTIONS • LOCATIONS • GESTION
www.fnaim.fr/atlasverailles
Tél. : 01 39 24 13 58
84, rue Yves Le Coz - 78000 Versailles

En bref

Nouveaux commerces

Home Sécurité

Cette entreprise vous accueille du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 18h, le samedi de 9h à 12h30, au 17 rue Coste. Tous travaux de : fermetures, serrurerie, volets, alarmes, motorisations.



E2P (Électricité – Peinture – Porchefontaine)

Installés au 2, rue Berthelot depuis plusieurs semaines, JL Poussel et HP Poussel, son frère, sont à votre disposition pour tous travaux de rénovation de votre maison ou de votre appartement.



Informatique à proximité

J.J. Longy - ingénieur de formation - habitant le quartier, a ouvert, depuis le 7 février au 1, rue Berthelot un espace informatique de proximité (après la fermeture de l'auto-école). Jeux appréciés des 8-35 ans, Cybersalle pour adultes (notamment chômeurs et étrangers du camping), assistance informatique...



CHESNEAU RIVE GAUCHE
Gestion - Transaction - Location

93, rue Yves-Le-Coz - 78000 Versailles
Tél. : 01 39 49 94 25 - Fax 01 39 49 96 40
e-mail : immobilier-chesneau@wanadoo.fr

RENCONTRE AVEC...

Monique et Pierre Lacaze dans l'ancienne ferme

Ce jour là, j'avais rendez-vous 1, rue Deroisin, dans cette maison bien connue des écoliers à la découverte du quartier. Elle reste en effet le dernier témoin de ce que fut l'ancienne ferme de Porchefontaine là où bien avant s'élevait le château moyenâgeux.

AU MILIEU DES PRÉS

En m'y rendant j'essayais de faire abstraction de l'environnement pavillonnaire actuel pour tenter de mettre en place le paysage rural tel qu'avaient pu le connaître les fermiers des siècles précédents. D'abord installer des champs, des prés et des étangs puis en descendant la rue Deroisin à partir de la rue Coste, déployer beaucoup d'imagination pour, après le tournant, traverser le pont sur les grands fossés d'eau qui entouraient jadis les vastes bâtiments de la ferme. Franchir en pensée la grande porte donnant accès au vaste quadrilatère de la cour et sur la droite frapper au « logis du fermier ». Ne pas se tromper. En effet de l'extérieur, maintenant, pour le passant non averti, la maison se distingue peu des pavillons voisins ; seul l'aspect des vastes mansardes à auvent et leurs tuiles à l'ancienne peuvent attirer l'attention.

HIER, AU VINGTIÈME SIÈCLE

Pierre et Monique Lacaze m'ouvrent largement leur appartement situé au premier étage de cette maison partagée en plusieurs logements. « Mes parents arrivés en 1932 à Porchefontaine, dit Monique, étaient locataires de cette maison. Mon père travaillait à l'imprimerie Cloteaux située rue Pierre Curie (elle serait actuellement au numéro deux). Cette maison est ma maison natale ; j'y ai passé ma toute première enfance. Après quelques années en Savoie pendant la guerre de 39-45, j'ai retrouvé la maison et le quartier, ses grands jardins potagers avec les cabanes à lapins au fond. En classe à l'école Pierre Corneille, j'ai fait ma communion à Saint-Michel. Le jeudi avec mes frères et sœurs on allait au patronage tenu par sœur Martha qui nous emmenait aussi en colonie l'été ». Après c'est le lycée, l'entrée dans la



vie active à la préfecture de Versailles et les fiançailles avec Pierre. La guerre d'Algérie leur impose alors vingt-sept mois de séparation avant le mariage à Saint-Michel. Pendant une période de dix années le couple a habité rue de l'Orangerie mais... « je n'avais qu'une seule idée en tête, revenir sur ce quartier. Quelques années plus tard, c'était chose faite : retour... au 1, rue Deroisin dans un premier logement que nous avons pu agrandir puis acheter. »

MURS ÉPAIS ET VASTE CHEMINÉE

A lors s'amorce le tour du propriétaire : on me fait remarquer les murs épais et les fenêtres qui n'ont pas bougé et donnent encore au nord-est sur des potagers. A ce premier étage, peu de poutres mais, toujours, cette cheminée de facture classique et de largeur étonnante, elle aussi témoin de l'ancienneté du lieu. On peut la penser du XVIII^e siècle mais

aucun document connu ne le précise. Peut-être ce mystère contribue-t-il au charme qu'elle exerce dans le grand séjour actuel ? On sort par le large escalier qui dessert les différents logements. En bas, comme en demi-sous-sol, se trouve une belle cave voûtée récemment consolidée par précaution lors d'une nouvelle construction sur ce terrain marécageux où l'eau a toujours circulé. Réassurée sur ses bases, la demeure continuera à abriter les générations suivantes. Déjà le processus est amorcé : leur fille Sophie, jeune professionnelle, occupe un logement... dans la même maison. Marie-Jo Jacquey



MAI

Samedi	15	Club hippique de Versailles : Fête du cinquantenaire Spectacle équestre dans le manège Rue Rémont - entrée libre
Samedi 21h	15	« Deviens ce que tu es ! » Comédie musicale jouée par les jeunes de l'aumônerie catholique du « 48 » Église Saint-Michel Réservation : 0139512165
Dimanche 17h30	16	
Samedi 20h30	22	Concert de musique amplifiée Universailles - CSC Salle Delavaud - (invitations à retirer au CSC)
Dimanche	30	Concours hippique régional Club hippique
Lundi	31	Concours hippique régional Club hippique

JUIN

Vendredi Soirée	4	*« Le malade imaginaire » de Molière Théâtre des Deux-Rives CSC - Salle Delavaud
Samedi Après midi et soirée	5	Fête des Écoles Ecole Yves-le-Coz - ALEPP * Autour de Molière Fête associative au CSC
Dimanche 15h00	6	*« L'Avare » de Molière, mise en scène de Daniel Annotiau Théâtre des Deux-Rives CSC - Salle Delavaud
Dimanche	6	Vide-grenier, square Lamôme/rues de Porchefontaine CLAP53 Inscriptions : 0139530202 ou 0630298937
Vendredi 18h00	11	Gala de gymnastique Gymnase Yves-le-Coz - ALEPP
Samedi Soirée	12	Match d'improvisation avec le Be'ding Bedingue CSC - Salle Delavaud
Dimanche 13h00	20	Course cycliste dans les rues du quartier Versailles sportif
Dimanche 17h00	20	Concert de musique classique par « Piccolo orchestra » Église Saint-Michel - entrée libre
Mercredi 20h45	23	* Concert de la chorale Saint-Michel Église Saint-Michel - entrée libre
Vendredi 20h30	25	*« Les femmes savantes » de Molière Théâtre des Deux-Rives CSC - Salle Delavaud
Samedi 19h00	26	Repas de quartier, square du CSC CLAP53
Dimanche après-midi	27	*Concert de musique amplifiée Universailles Fontaine des Nouettes (invitations à retirer au CSC)

* dans le cadre du Mois Molière

SEPTEMBRE

Samedi 7h00	18	Cyclotourisme : Versailles - Chambord Ouvert à tous, Renseignements : A. Ruchat 84, rue Yves-le-Coz
Samedi Journée	18	Bourse au sport CLAP53 salle Delavaud
Samedi 20h30	18	Nuit du Patrimoine à Porchefontaine

OCTOBRE

Dimanche	10	Place aux artistes, square Lamôme CLAP53
----------	----	--

Voir aussi à l'intérieur de l'Écho, des détails sur certaines de ces manifestations.

Tonneau, tonnelle, tunnel

Tonneau, tonnelle, tunnel. Alors ce tunnel, quand en ver- rons-nous le bout ? Mais quel bout ? Quand on parle du bout d'un tunnel, on parle toujours du même : le bout... du bout, le bout du but, jamais le bout du début. Comment y aurait-il un second bout s'il n'y en avait pas un premier ? Pour avoir une chance

de sortir d'un tunnel, il faut d'abord y entrer. Or, de notre tunnel nous n'avons pas encore le début du bout du début. Mais patientons. Regardons plus loin que le début du bout du nez. Ne regardons pas le futur gros bout du tunnel par le petit bout de la lunette. Faisons confiance à ceux qui

connaissent sur le bout du doigt la technique des débuts du bout et du bout du but. Ce n'est quand même pas le bout du monde ! S'ils prennent l'affaire à bout de bras, ils en arriveront bien à bout. Prenons les choses par le bon bout et ne les poussons pas à bout. Les Anglais et les Français avaient pris leur commun tunnel chacun par un bout. Au bout du compte et des mécomptes, ils

n'ont pu joindre les deux bouts. Les Anglais prétendent qu'ils ont inventé le mot tunnel. En fait ils nous avaient pris notre beau mot tonnelle qui est de la même famille que tonneau... Transformer une tonnelle en tunnel ! Ils devraient rentrer sous terre ! Ab ! Si nous avions ensemble construit une eurotonnelle, c'eût été une merveilleuse action. Révons : il vaut mieux boire au tonneau du blanc debout sous une tonnelle que de

faire de bout en bout et de but en blanc des tonneaux sous le tunnel.

Noël Copin.

